

# Colomb sur les côtes d'Amérique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **33 (1895)**

Heft 13

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194866>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Et quand vous demandez pourquoi,  
Pourquoi j'aime la violette,  
Ce sont des façons de coquette,  
Car vous le savez bien, pourquoi!...  
Vous vouliez entendre de moi  
Notre amoureuse historiette...  
C'est fait!... et vous savez pourquoi,  
Pourquoi j'aime la violette!

Jacques NORMAND.

### Colomb sur les côtes d'Amérique.

Un de nos journaux — la *Feuille d'avis*, croyons-nous — rappelait dernièrement que depuis fort longtemps on avait la preuve que les Normands découvrirent l'Amérique cinq siècles avant Christophe Colomb. A ce propos, une charmante boutade sur Christophe Colomb, abordant le nouveau continent, nous est revenue en mémoire. A-t-elle déjà paru dans le *Conteur*?... Si oui, il y a fort longtemps déjà, et d'ailleurs elle est assez amusante pour être répétée. La voici :

Un jour le roi d'Espagne dit à Colomb :

— Saurais-tu découvrir l'Amérique ?

— Oui, dit Colomb, si tu me donnes un vaisseau.

Il eut son vaisseau et fit voile du côté où il pensait que se trouvait l'Amérique. Ses matelots commençaient à se plaindre, déclarant qu'ils ne croyaient pas à l'existence de cette Amérique dont on leur faisait entrevoir la découverte. Mais après de longs jours, la vigie vint dire au maître :

— Colomb, je vois la terre!

— C'est l'Amérique! s'écria Colomb.

En approchant davantage, il voit le pays couvert d'hommes noirs. Colomb leur crie :

— Est-ce ici l'Amérique ?

— Oui, répondent-ils.

Alors Colomb leur demanda :

— Je suppose que vous êtes des nègres ?

— En effet.

Puis le chef de ceux-ci d'ajouter :

— Je suppose que tu es Christophe Colomb ?

— Juste! Tu l'as deviné.

Alors, le chef des noirs se tournant vers les siens :

— Mes amis, il n'y a pas à tortiller, nous sommes découverts!

### Soirée saucisse.

Voici l'amusante circulaire par laquelle la Section Bourgeoise de gymnastique, convie ses membres à la *Soirée saucisse* annuelle, qui aura lieu ce soir à 8 heures à l'*Hôtel des Trois-Suisses*. Nous croyons reconnaître dans cette jolie page de patois la plume spirituelle de notre collaborateur. M. C. Dénéraz. — La circulaire est ornée de vignettes allégoriques très réussies, entre autres une

pyramide exécutée par de petits compagnons de St-Antoine, fort gracieusement groupés.

Lozena, le 20 de Mâ 1895.

A ti cliào dè la Bordzâize, dzeins à carcasse solida et dè boun'appétit,

A mis et compagnons, atsi-vo!

« On ein est ao bin on ein n'est pas »!

S'on ein est, s'agit pas dè cein, ne faut pas renasquâ quand on est coumandâ et que faut êtrè quie; et se noutron drapeau sè dézeinvortolliè et s'eimbriyè po Paris, po lo Tessin, po Malapalud ao po lè Râpès, faut traci après et cabriolâ ein coucheince po fèrè honneu à noutra brava Bordzâidze.

Gymes dè la Bordzâize! Vo z'êtes dai tot fins po fèrè lè pyramidès. Vo vo z'aguelhi tant hiaut lè z'ons su lè z'autro que cliào que sont ao fin coutset risquent dè s'einboumâ contrè lè niolans, que ma fâi, respet!

Ora, n'est pas lo tot; se vo z'êtes fermo quie po fèrè cliào pyramidès, ye faut savâi se vo z'êtes d'attaque po lè démoli, kâ y'ein a dai z'autrè què lè voutrès.

Ne parlo pas dè cliào que lo grand Napoléion, cé à la Joséphine, a vussès ein alleint bailli onna dédzalâie à Pharaon, et que sont fètès ein molasse dè Crecy; mà ye parlo de 'na sorta dè pyramidès qu'on fâ avoué lè z'Anglais dè Payerno, dai pyramidès de bocliès de saocece. Eh bin vo z'êtes coumandâ po ein veni démoli lo decando 30 de Mâ, à 8 hâorès dào né, à la granta peinta dai Trai-Suisses, po vairè se vo pâodé cein fèrè prouprameint.

Veni lâi sein manquâ po fèrè à vairè que vo pâodé vo branquâ contrè quiet que sâi, kâ vo z'allâ vairè dai pliats eintsatellâ dè cliào bouna boustifaille, dai vretablès pyramidès, quiet! que cein va vo redzoi la panse ein vo garnesseint lo pétro. Et avoué cein onna finna gotta po vo dessâiti, dai ballès tsansons po vo fèrè pliési, des gandoisés po vo diverti, sein comptâ tot lo resto qu'on ne vo dit pas.

Adon on compté su vo po la bafrâie et ein atteindeint, on vo soite bin la bouna né.

LO PRÉSIDENT

### Compte de menuisier.

Un de nos lecteurs nous écrit :

Monsieur,

Je viens de trouver dans de vieilles paperasses la note ci-après, fournie par un charpentier-menuisier, de village, dont la rédaction est assez amusante :

*Note pour la Commission des Ecoles et pour la Municipalité ensemble réunies qui m'ont chargé de faire les travaux suivants :*

En bas à la cave	
15 juin, 1 pair plot pour le vin du tonneau au régent . . . . .	1.50
Un guichet pour voir clair. . . . .	70
Un tablat pour les fruits en sapin	80
2 marches pour monter en haut . . . . .	2.00
A la salle d'école.	
18 juin, 1 pupitre pour le maître en sapin . . . . .	6. »
reblanchi la planche noire. . . . .	1. »
ligné pour la musique en rouge . . . . .	1. »
fait une petite fenêtre pour ouvrir	1.50
50 carrés d'école à deux bouts. . . . .	3.20
1 bois en triangle pour mettre les genoux des enfants en bois dur	30
1 piclet de porte pour pouvoir entrer . . . . .	20
26 juin. En haut à l'étage	
Reparé toutes les jalousies au régent . . . . .	5. »
démonter et remonter une partie du plancher par terre et placer des planches . . . . .	7. »
Un tabouret pour le régent qui tourne, convenu avec le syndic	4. »
3 vitres en verre . . . . .	1.50
29 juin au même étage,	
fait un escalier en trois marches pour monter chez la régente. . . . .	4. »
boucher la fente à la porte . . . . .	50
1 siège neuf au cabinet et un tablat . . . . .	3. »
déhors.	
3 juin, réparé les boitons pour le régent . . . . .	4. »
idem le poulailler pour la maîtresse . . . . .	3. »
réparer quelques petites choses que le secrétaire m'a dit. . . . .	1.50
un dégoutoir . . . . .	1
Total. . . . .	fr. 56.70

### La carte d'abonnement.

Un de nos amis, disent les *Annales politiques et littéraires*, propriétaire d'une délicieuse villa dans les environs de Paris, se plaignait dernièrement d'être constamment obligé d'exhiber sa carte d'abonné aux employés du chemin de fer.

— Faites donc comme fit un jour Horace Vernet, lui dit le peintre G...

— Qu'a-t-il fait ?

— Vernet habitait alors Versailles; mais des affaires l'appelant chaque jour à Paris, il avait pris un abonnement au chemin de fer. Au bout de quelque temps, sachant que les employés le connaissaient parfaitement, il voulut se dispenser de l'exhibition quotidienne de sa carte.

— Précisément comme moi.

— Mais l'employé de la gare de Versailles, vieux militaire, grognon et à cheval sur la consigne, s'obstina à réclamer la production de la passe en question.

— Moi aussi, j'ai eu beau réclamer